

25^e dimanche du temps ordinaire

(Lc 16, 1-13)

Dimanche dernier la Parabole de l'évangile répondait à la question : *qui est Dieu et qu'est-ce qu'Il fait pour nous ?* Et nous avons entendu que Dieu, c'est le Père bienveillant avec tous les hommes. La Parabole de ce dimanche veut répondre à la question : *qu'est-ce que devons faire, nous qui sommes tous appelés à suivre les traces du Père ?* Comme dit le même évangéliste Luc : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.* » La réponse est implicite dans les deux termes utilisés pour révéler qui est Dieu et qui est l'homme, appelés respectivement *le Seigneur* (le mot qui est utilisé, c'est *maître*, mais le terme grec est *Kyrios*, qui signifie *Seigneur*) et *gérant*, que nous pouvons traduire par le mot *administrateur*. Mais le passage de Luc que nous sommes en train d'examiner il n'est pas facile à comprendre, mais en même temps, le sens et l'enseignement que l'évangéliste veut nous donner, est très clair : l'argent est un outil pour les autres, en vue de se faire des amis et il ne doit pas devenir l'absolu dans notre vie. Finalement, ce que Jésus veut nous enseigner, c'est **comment bien utiliser les biens de ce monde**. Parce que **nous sommes tous des gérants appelés à garder et faire grandir et développer nos talents, donnés par Dieu pour donner aux autres la même miséricorde et le même amour que le Père nous a donnés et qu'Il nous donne**. Donc La Parole que Jésus nous dit aujourd'hui veut nous donner la liberté, la vraie liberté profonde, une liberté, qui nous donne la capacité de vivre comme des enfants de Dieu le Père, comme nous l'enseignait la parabole de dimanche dernier, aussi à travers la bonne utilisation des biens matériels. Mais malheureusement, souvent, au lieu d'utiliser l'argent pour se faire des amis, comme de vrais gérants, il y en a qui deviennent amis de l'argent, puis en deviennent les serviteurs, autrement

dit, les esclaves. Ainsi, plutôt que de s'en servir, on le sert et de cette façon-là, la vie s'engourdit en elle-même. La personne perd le goût de vivre et finalement, elle vit en considérant seulement ses propres besoins égoïstes. Oui, parce que surtout aujourd'hui, il y a une idéologie qui veut triompher et faire passer le message que chercher le pouvoir qui vient de l'argent, c'est la manière pour être libres. À travers ce chemin idéologique on se convainc que la liberté c'est d'être des individualistes, des indifférents aux autres, et des cyniques. On se convainc d'être libres en se donnant totalement au pouvoir de l'argent mais ainsi on devient seulement des esclaves. En effet, me viennent à l'esprit beaucoup de situations où il y a des familles complètement détruites à cause de l'argent ou des héritages. Tel est le sens de ce passage, et je pense que c'est clair. Et Luc dit que Jésus se tourne alors vers ses disciples, c'est-à-dire aussi vers nous en disant : « *un homme riche* », il s'agit d'une première clé de lecture à garder à l'esprit. L'expression *homme riche*, en fait, apparaît trois fois dans l'évangile de Luc et elle a toujours une signification négative. La première fois, c'était lorsque l'homme riche était représenté sous les traits de celui qui cherche à toujours gagner davantage. Il projette de démolir ses granges pour en construire de nouvelles, et le Seigneur lui dit : « *Oh insensé, cette nuit même, tu mourras et tout ce que tu as accumulé, pour qui est-ce que ce sera ?* » L'autre passage est dans la suite de ce passage ; c'est celui que nous écouterons dimanche prochain : l'homme riche est celui de la parabole du pauvre Lazare, c'est-à-dire un homme égoïste, lui aussi, qui ne risque pas de maltraiter les autres car il ne s'en aperçoit pas. Le riche vit à un niveau tel que le pauvre ne rentre pas dans sa vision. Il y a donc trois fois le terme *homme riche* et toujours en négatif et c'est ainsi que nous devons le comprendre. Mais Jésus, j'espère que cela est évident, n'est pas contre l'homme riche tout-court mais contre celui qui fait de sa richesse une

idole et le seul sens de sa propre vie ! C'est l'idole de la quantité ; l'argent, c'est aussi le symbole de toutes les choses, et pas simplement les choses matérielles, qui peuvent devenir des idoles. Si je suis serviteur de l'argent, je deviens quelqu'un qui dévaste l'homme, comme le prophète Amos le dit dans la première lecture : « *vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays...et nous pourrons acheter le faible pour un peu d'argent.* » **Acheter le faible ! Qui est esclave de l'argent est convaincu de pouvoir acheter ce qu'il veut, même les autres ! Au contraire, si je me mets au service du pauvre et du faible et si j'apprends à utiliser correctement l'argent, je deviens un ami de l'homme. Si j'apprends à sortir de moi-même pour me faire prochain des autres, je deviens collaborateur du Père dans son projet d'amour sur l'humanité entière. Il faut donc créer une société fondée sur la solidarité ; c'est là la décision courageuse et sage qui révèle les vrais disciples. La décision qui nous rend toujours attentifs à ne pas tomber dans l'indifférence.** Et Jésus continue en disant : « *Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.* » Comment est-ce que cela est possible ? Mais comment pouvons-nous faire l'éloge d'une personne malhonnête ? Parce que le riche qui, dans l'évangile de Luc est toujours perçu de façon négative, ou le malhonnête, raisonne en fonction de ses critères. Le riche admire le riche ; le malhonnête - c'est l'importance de ce passage, le reproche que fait Jésus - admire les malhonnêtes, même s'il y perd, comme pour ce maître. Ainsi la perversion totale de la richesse est très dangereuse parce qu'elle transforme aussi la manière de vivre les relations avec les autres. Ils deviennent des objets, des instruments qui servent seulement pour augmenter l'égoïsme et qui modifient, donc, les critères et les valeurs au regard de la société et des personnes. Alors le malhonnête admire et

soutient les malhonnêtes, même s'il y perd. Eh bien, Jésus fait allusion à tout cela en disant « *les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* » Que veut dire Jésus ? Jésus loue la capacité de réagir à une situation d'urgence. Vis-à-vis de l'urgence, cet homme a été capable de réagir. Mais voilà le sens profond de ce passage, « Je vous dis : faites-vous des amis avec la richesse *malhonnête...* ». Le mot *richesse* est *mammona*, du mot Mammonen araméen, qui signifie *ce qui est sûr, ce qui est certain*. Et qu'est ce qui est sûr, certain ? La possession, l'argent, le profit, la richesse, les choses dans lesquelles les personnes mettent leur sécurité. Alors Jésus appelle cette richesse *malhonnête*. Il n'y a pas de richesse à côté de l'honnêteté. L'avertissement que Jésus donne est très grave. « *Car le jour où la richesse viendra à manquer, ils vous accueilleront dans les tentes éternelles.* » Donc, *liez-vous avec cet argent* ; l'argent sert sans doute pour se sentir bien, mais surtout pour rendre la vie meilleure. Celui qui utilise l'argent SEULEMENT pour améliorer sa vie, se détruit en lui-même. Et Jésus dit encore : « *Celui qui est fidèle en très peu de choses est fidèle aussi en beaucoup ; qui est malhonnête en très peu est malhonnête aussi en beaucoup.* » Il continue encore, et pour la quatrième fois on revient sur le mot *malhonnête* : « *Donc, si vous ne vous êtes pas montrés fidèles dans la richesse malhonnête... qui vous confiera la vraie richesse ?* » Et voici la fin, la sentence, l'avertissement très sévère de Jésus, que nous devons prendre très au sérieux, « *Nul serviteur ne peut servir deux maîtres, ou bien il haïra l'un et il aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.* » Voici la sentence de Jésus : « *Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon* », c'est-à-dire la richesse. Notre sécurité, nous sommes appelés à la mettre en Dieu le Père et cela veut dire qu'il faut s'engager à partager ce que **nous sommes et ce que nous avons avec ceux qui n'ont rien, sachant que notre vraie richesse est Dieu.** C'est en fait le même Jésus qui a dit

: « *Ne vous souciez pas de votre vie, cherchez le royaume et le reste vous sera donné en plus.* » Donc nous devons choisir : ou bien nous faisons confiance à Dieu et nous mettons notre richesse et notre sécurité en lui, ou nous nous confions en *Mammon*. Mais Jésus dit que c'est incompatible de servir Dieu et Mammon !

Frère **Esterino Biesuz**, ofmcap
(18 septembre 2016 – chapelle de capucins)